

une jeune femme qui, prise de panique au premier bruit, s'était enfuie chez ses parents, à quelques lieues de là. Ils écrivirent à la mission le récit succinct des faits de la veille, et nous envoyâmes immédiatement sur les lieux Sedzeki, impliqué dans l'affaire comme parrain de Kondo, et Ima-Idzemi qui devait le seconder dans l'enquête à faire, et, au besoin, lui servir de sténographe.

A peine eut-on appris à Noumadz' l'arrivée de Sedzeki, bien connu dans le pays, que la plupart des fonctionnaires de la ville disparurent ou devinrent invisibles. Pour ne point laisser à nos ennemis le temps de se reconnaître, Ima-Idzemi va directement chez le kou tcho et lui demande sans détour s'il a ou non reçu du gouvernement des ordres relatifs à l'affaire du serment. Le fonctionnaire répond que le gouvernement n'est pour rien dans cette affaire, essaie de décliner toute participation personnelle et avoue même qu'on a commis une méprise en défendant à Kondo de quitter Noumadz'.

De son côté, Sedzeki allait interroger le ko-tcho le plus suspect et obtenait également de lui l'aveu que la scène du *ichikai* (serment) n'était en rien la conséquence d'ordres supérieurs. C'était le point essentiel ; mais Sedzeki eut beau presser son interlocuteur de questions, il ne put arriver à connaître le chef des menées :

— C'est une mesure prise d'un accord général, lui dit-on, et d'ailleurs nous n'avons de compte à rendre qu'à la préfecture."

De retour chez Kondo, nos deux catéchistes tinrent conseil, et il fut décidé que Sedzeki irait avertir le *ken-rci* (préfet) des actes arbitraires de ses subordonnés, afin de ne point laisser à ceux-ci le temps de circonvenir et de tromper leur chef. Mais, pour aller à coup sûr, il fallait d'abord obtenir les pièces à conviction. Sedzeki et son compagnon se rendirent à l'Ats-kai-jo, et la première parole que leur adressa le kou tcho :

— Il y a eu, dit-il, en tout cela erreur de notre part ; veuillez ne nous susciter à ce propos aucune difficulté."

— Quel texte avez-vous fait signer aux habitants de Noumadz' ? reprit Sedzeki. Je serais désireux d'en prendre connaissance.